



Lettre N° 2 - San Cristóbal, juillet 2018

Hola amigas, amigos y familia,

La forme? De mon côté je suis partagé. Partagé car d'un côté, je suis heureux de retrouver ma famille, mes ami-e-s et Genève, content de terminer mes jours pour notre nation et d'un autre côté, je suis triste de quitter cet endroit qui inspire à la tranquillité et les ami-e-s rencontré-e-s sur mon chemin ici. Et oui, à l'heure où je vous écris, il ne me reste que quelques jours au Mexique. Dingue mais ça fait bel et bien presque six mois que je suis arrivé et trois mois depuis la dernière lettre de nouvelles. Voilà pour la partie mélancolique, maintenant parlons des dernières aventures ici ! On y va ? C'est parti !

### La saison des pluies

La saison des pluies ici c'est... comment dire ? Mouillé. Mouillé et soudain ! Imaginez, vous vous réveillez avec un splendide ciel bleu et une température agréable de bon matin. Vous allez au travail à vélo et rechargez votre stock de vitamine D. A 14h00, premier nuage. 14h01 première goutte. 14h02 une pluie torrentielle ! Et pas un déluge mignon où un simple parapluie suffit. Non, là on parle de transformer les rues en terrain praticable en gondole, la Venise du Mexique ! C'est simple, le matin en partant au travail, dans mon sac, j'ai mon matériel de snorkeling, juste au cas où... Bon d'accord, j'exagère un peu mais on n'est pas loin de la vérité.

Les premières pluies arrivent entre mi-mai et début juin et se terminent vers novembre. Pendant cette période, il pleut pratiquement tous les jours environ une heure dans l'après-midi. J'ai de la chance, cette année, certains jours, il a fait beau toute la journée en juin.

D'un autre côté, la saison des pluies a un avantage certain pour notre travail : plus besoin d'arroser ! Vous vous rappelez de mes excursions trois fois par semaine à monter la montagne à vélo pour aller arroser ? Et ben term.... non pas terminé, mais plus besoin de monter l'eau du fond du puits avec un sceau pour arroser. Maintenant, je monte pour contrôler que tout soit en ordre. Effectivement, les pluies sont tellement violentes qu'elles peuvent emporter les petits arbres encore dans les sacs en plastique. David n'a plus besoin d'arro-

ser derrière l'institut non plus, sauf dans la serre bien évidemment.

### Une journée à San Isidro avec l'institut

Début avril, l'équipe de reforestation dont je fais partie a fait découvrir un des lieux où l'on travaille au reste de l'institut. Il y avait plusieurs ateliers pour montrer à nos collègues en quoi constitue notre travail.

Lors du premier atelier, il fallait récolter les graines d'un arbre. Ensuite, il fallait semer différentes graines avec la technique appropriée. L'atelier suivant consistait à isoler chaque petit arbre dans un sac en plastique. Finalement, lors du dernier atelier, il fallait planter des arbustes dans le sol où ils grandiront jusqu'à la fin de leur vie.



A San Isidro.

C'était une super expérience de pouvoir partager ce moment avec tou-te-s les membres de l'institut. Une excellente opportunité pour se connaître un peu mieux. Les autres collaborateurs et collaboratrices de l'INESIN semblent avoir apprécié l'expérience. Ils ont posé plusieurs questions sur comment faire telle ou telle chose avec les plantes. Même si plusieurs ont déjà des notions dans l'agriculture. Les personnes qui vivent au Chiapas ont une relation très étroite avec dame nature et la terre (« madre tierra » comme ils l'appellent). Mon collègue Hans a pu éclaircir certains aspects sur la reforestation.

Je pense que je suis bien intégré dans l'institut et que les gens ici apprécient mon travail.

## La rédaction du guide

Contrairement à ce que je pensais, mon travail ces trois derniers mois s'est pratiquement exclusivement centré sur la rédaction du guide d'arbres du Chiapas dont je parlais dans ma dernière lettre de nouvelles. Je ne suis pas particulièrement fan d'écrire des fiches techniques d'arbres, ce qui m'a fait paraître le temps un peu longuet, bien que j'aie appris beaucoup de choses.

Le principal enjeu dans la rédaction de ce guide, c'est qu'il y a très peu d'informations disponibles sur les arbres dont on établit le profil. En effet, Hans tente de diversifier la flore ou du moins de conserver et valoriser certaines espèces d'arbres (et il a bien raison). Par conséquent, vu que ce sont des arbres « moins » intéressants pour les habitants ici, il y a très peu d'informations sur ceux-ci. J'ai pu trouver à peu près le 50% des arbres dans des livres que l'on a ici à l'institut. Cela donne une bonne base mais il n'y a pas toujours les informations recherchées. Il faut donc approfondir avec d'autres sources, notamment sur internet.

Mais il faut être sûr de ses sources... Certaines sources paraissent fiables et finalement il s'avère que les informations ne sont pas basées sur de véritables travaux scientifiques. Par son expérience, Hans est capable de dire si les informations sont fiables ou non. J'ai donc avancé du mieux que j'ai pu ces fiches techniques. A mon départ, je remettrai le travail effectué à Hans afin qu'il puisse le corriger et passer le relais au civiliste suivant.

Il est assez dur d'estimer quand le guide sera publié. Le deuxième livre est toujours en cours de révision. Sans compter que Hans décide de temps à autre de mener des recherches approfondies sur un nouvel arbre ce qui rallonge évidemment le travail et retarde d'autant la publication. Il faudra être patient-e.

## Dans la jungle à la Indiana Jones !

Qu'est-ce qui caractérise mieux le Chiapas que sa jungle sauvage et encore intacte ? C'est un milieu magique où la nature a encore tous ses droits et y régie ses lois.

J'ai eu la fantastique opportunité de pouvoir visiter la jungle Lacandona avec des locaux. Alberto, mon collègue, a des amis qui vivent à la frontière de la jungle et il m'a invité à leur rendre visite. Je ne pouvais pas refuser bien évidemment.

On a commencé la première journée par un long



*Avec Alberto dans la jungle.*

voyage en bus jusqu'aux portes de la jungle de bon matin. Arrivés sur place, on est partis faire un tour en bateau sur la rivière Lacantún, puis marcher un peu dans la jungle. On a vu un des plus grands arbres sacrés des Mayas, le ceiba. Énorme !! Ils ont mesuré 15 mètres de diamètre avec les extensions des racines... Je me suis senti tout petit. Ensuite, on est rentrés en se baignant dans la rivière. Ah oui et il y a des crocodiles. Il paraît qu'il n'y a jamais eu d'accident. Des crocodiles végétariens. Je n'étais quand même pas serein. Puis on a passé la nuit dans une cabane au milieu de la jungle.

Le lendemain matin, on est allés à un endroit où il y a souvent des aras sauvages. Et on en a vu ! Ici ils les appellent des guacamayas. Cet oiseau est très élégant. L'après-midi, on est allés marcher dans la jungle ! Mais pas la balade de santé ou le parcours vita du coin, non, je vous parle de faire son chemin dans la brousse à la machette, ramper et affronter la faune à la Indiana Jones. On aurait pu tomber à tout moment sur n'importe quel animal, du serpent jusqu'au fameux jaguar en passant par les araignées. Bon au final on a croisé « que » beaucoup de moustiques et des sangsues. Je n'étais pas mécontent de ne pas avoir croisé de serpents je dois avouer.

Autre que l'aspect purement visite, j'en ai profité pour observer les arbres que l'on valorise à l'INESIN dans leur milieu naturel. Comme mentionné un peu plus haut, il y a des ceiba gigantesques mais aussi l'arbre ramón (noix-pain en français) avec lequel on fait du café. Ce n'est évidemment pas le café traditionnel que l'on connaît mais les graines de ramón suivent le même procédé que les graines de café et la poudre s'utilise de la même façon. C'est très bon au passage ! Moi qui n'aime pas le café, j'ai adoré le café de ramón. C'est assez gratifiant de se dire que l'on fait ce travail pour conserver la diversité d'espèces au sein des forêts chiapanèques.

## Visite en famille

Fin avril, j'ai eu la chance d'avoir la visite de mes parents et de deux ami-e-s, Yann (dédicace) et Maria. On a visité le Quintana Roo, la partie des Caraïbes tant connu

du Mexique. Dans cette région, on entend souvent parler de Cancun. Nous on a préféré se baser proche d'Akumal, un petit pueblo (village) entre Playa del Carmen et Tulum.

Traduit littéralement, Akumal signifie « lieu des tortues » en maya. Il était donc évident qu'on allait en profiter pour faire de la plongée. Yann et moi sautons à l'eau ! Yann faisait sa première plongée tandis que je suis déjà en possession du brevet. Après 2-3 heures de théorie pour lui, il passe à la pratique et nous voilà à 15 mètres de profondeur nez à nez avec deux tortues d'entrée ! Plutôt sympa comme spectacle ! Hommage à celles et ceux qui passent le brevet de plongée dans le lac de Genève à observer des pneus et de la vase dans le froid. Dans la lan- cée, on fait une deuxième plongée, histoire de bien profiter.

On profite aussi pour visiter, tou-te-s ensemble cette fois, quelques- unes des cenotes de la région. Une cenote ? Mais dis-moi Jamie, c'est quoi une cenote (#C'estPasSorcier) ? Mais oui, vous savez, ces fameux puits d'eau douce cristalline qu'on voit sur les cartes postales ou Instagram de nos jours ! Un bijou de la nature ! Une véritable mer- veille pour les yeux. Un vrai bonheur de s'y baigner. Il faut savoir qu'il y a différents types de cenotes. Il y en a des complètement ouvertes, d'autres complètement fermées (oui oui comme une grotte souterraine submergée) et les plus photogéniques, celles partiellement ouvertes avec un trou au-dessus du bassin d'eau. Je recommande vivement la découverte de cenotes !



*Vue depuis la plus haute pyramide de Coba.*

Dans la foulée, on s'est aventuré-e-s dans la découverte d'un site de ruine maya du nom de Coba. Génial ! Dire que ces édifices de pierre sont là depuis plus de 1'000 ans et qu'on peut encore les escalader. La vue depuis le sommet de la plus haute des pyramides est impressionnante.

### **L'anniversaire de bébé**

Le 20 juin, Emmanuel, le fils d'Isabel, a fêté son premier anniversaire ! Un joyeux anniversaire à ce bébé qui a fait ses premiers pas devant moi !

La fête a eu lieu le dimanche 24 juin à la sauce mexicaine. J'ai donc pu découvrir leur façon de festoyer avec la fameuse piñata ! Olé ! Bon au final le bout de chou a dormi les trois quarts du temps. Certainement un épisode qui marquera sa vie. A part la piñata, le déroulement de la fête est assez similaire à chez nous : un gâteau, des jeux, des bonbons

### **Visite de Cuba en bonne compagnie**

En mai, j'ai dû sortir du pays pour renouveler mon visa. J'en ai profité pour aller rendre visite à un autre civiliste de DM-échange et mission qui est à Cuba, Damien Prébandier. Je suis donc parti cinq jours le voir dans ces tâches quotidiennes et profiter pour visiter un peu l'île avec lui.

J'ai été plongé dans les eaux cristallines de Cuba dès le premier jour. J'ai enfin pu voir un poisson scorpion en dehors d'une cavité ! Magnifique ! Les fonds marins sont superbes là-bas. J'ai aussi vu des pièges à poisson avec des cadavres de tortue comme appâts... une triste réalité.

Une des tâches de Damien consiste à apporter un repas à certaines personnes défavorisées de la ville de Matanzas. J'ai eu la chance de pouvoir l'accompagner. C'était une expérience très touchante. On pourrait croire qu'il est dangereux de se promener dans les quartiers pauvres de Cuba mais ce n'est pas le cas. Je garde un excellent souvenir de ce séjour à Cuba. Les gens sont hyper joviaux et très gentils, l'ambiance donne envie d'y rester plus longtemps. Une prochaine fois !



*A Cuba avec Damien.*



La piñata d'anniversaire.

et des enfants qui crient. Très bonne expérience. J'ai été élu « parrain » des habits de son anniversaire ce qui consiste à lui acheter ses habits pour la fête tout simplement. Sa tante Eleonor par exemple était la « marraine » du gâteau, elle a donc acheté le gâteau.

### Les élections présidentielles

Le 1<sup>er</sup> juillet, les élections présidentielles ont lieu au Mexique. C'est un gros événement ici et elles ont lieu tous les six ans. Au moment où je vous écris, il manque moins d'une semaine pour connaître le résultat.

Il y a beaucoup de manifestations pour tel ou tel parti dans les rues (souvent bloquées pour l'occasion). J'ai entendu dire beaucoup de choses à propos des élections. Tout le monde en parle ici, plus ou moins ouvertement. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il semblerait que peu importe qui gagne, il y aura de toute façon des mécontent-e-s qui s'exprimeront dans la rue les jours qui suivent le résultat et surtout dans les petites communautés.

En parlant des petites communautés (ce sont des « pueblo », des petits villages), elles sont souvent situées dans des lieux relativement reculés avec une seule route qui les traversent. Chose qui m'a surpris : la communauté peut décider de bloquer la route et la police ne fera rien. Ainsi vous pouvez vous retrouver contrain-t-e de faire

un détour de plusieurs centaines de kilomètres pour atteindre votre destination ou ne pas pouvoir atteindre votre destination du tout car oui, à ces endroits, il y a très peu de routes. Ce qui est le plus surprenant, c'est que ces blocus sont très fréquents et que les gens ici en ont l'habitude. Ces « bloqueos » comme ils disent sont une des principales raisons pour laquelle je n'ai pas eu l'occasion d'aller dans les communautés pour participer aux campagnes de sensibilisation à l'environnement. C'est l'un de mes grands regrets par rapport à mon séjour ici.

De ce que j'ai entendu, la corruption fait pratiquement partie intégrante du gouvernement. Les politiciens sont apparemment plus concernés par leurs propres intérêts que par ceux du pays. Cependant, cette année il semblerait qu'il y ait une lueur d'espoir et qu'un des candidats soit déterminé à bannir la corruption du pays. Je souhaite sa réussite pour le Mexique !

### A bientôt Mexico !

Il est maintenant l'heure pour moi de dire au revoir aux personnes ici et au Mexique. Ce n'est pas la première fois que je quitte un lieu où j'ai passé six mois et s'il y a bien une chose à laquelle on ne s'habitue pas, c'est les adieux. C'est toujours difficile de trouver les mots justes dans ce genre de situation, on a souvent l'impression que la dernière chose qu'on dit à une personne doit être importante, bien formulée et laisser son empreinte. Je crois qu'il faut simplement se concentrer sur les bons moments ici et être reconnaissant d'avoir pu vivre l'expérience. En acceptant de partir, je savais à quoi je me confrontais, il est maintenant tant de l'assumer.

Sur ce, je termine cette deuxième et dernière lettre de nouvelles. Pour les ami-e-s et la famille, je vous raconterai d'autres aventures plus personnelles dès mon retour qui est pour bientôt. Pour les autres, je vous remercie de m'avoir lu et vous souhaite tout de bon pour ce bel été.

Sean Dominin

### La suite ?

Sean Dominin a terminé son engagement au Mexique mais DM-échange et mission y poursuit ses activités. Pour plus d'informations sur les projets et envoyé-e-s : [www.dmr.ch/mexique](http://www.dmr.ch/mexique).  
Merci de continuer à nous soutenir : votre aide est précieuse (CCP 10-700-2, projet no 400.7051).

### Une animation ?

Sean est à disposition pour une conférence, un témoignage ou toute autre animation. Pour l'inviter, n'hésitez pas à nous contacter à [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch) ou au 021 643 73 99.